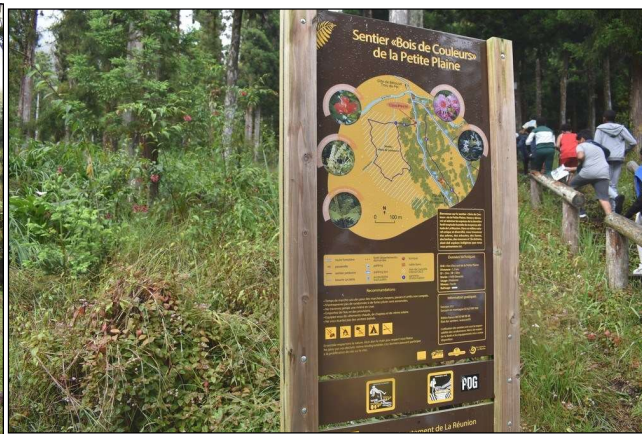




Les trésors endémiques du sentier botanique de Bébou



Départ de la classe pour la découverte des espèces de la forêt des bois de couleur des Hauts du sentier botanique de Bébou.

Le 21 novembre 2023, la classe 504, accompagnée de mesdames Bertrand et Cerneaux et de M. Miñarro est allée à la forêt de Bébou à la Plaine des Palmistes. La classe a découvert le sentier botanique avec notre guide Benjamin qui nous a accueillis au *Domaine des Tourelles*, situé dans la ville, face au *Parc National*.

Les comportements pour respecter la forêt

Le sentier botanique de la forêt de Bébou se trouve à 1200 mètres d'altitude ; il fait froid et le temps est nuageux, il commence à pleuvoir mais heureusement cela ne dure pas. Notre guide Benjamin nous a emmenés à sa découverte. C'est une forêt primaire (forêt primitive et originelle qui existe sans l'intervention de l'homme). Juste à côté il existe une forêt secondaire que l'homme a plantée : des cryptomérias, arbres originaires du Japon. Notre guide nous explique les règles de base qu'on doit respecter en forêt : ne pas faire de feux, ne rien jeter, ne rien arracher. Il nous a aussi montré des balises sur une pancarte et ces balises permettent de ne pas se perdre en forêt car elles sont tracées sur les arbres.



Fougères arborescentes.

les nombreux fanjans ou fougères arborescentes de la forêt. Nous avons appris comment distinguer le mâle et la femelle dont le tronc est beaucoup plus épais. Benjamin nous dit que le bois de pomme est rare ; c'est un arbre impressionnant qui contient sur son tronc un petit fruit rouge qui ressemble à une pomme mais ce fruit est toxique pour l'homme. Il nous montre un tan rouge arbre de bois de couleurs des Hauts qui produit le fameux miel vert célébré à la Plaine des Cafres. Nous découvrons également un bois de fer arbre endémique en danger à cause de son utilisation réputée de solidité dans la menuiserie. Il présente un bois de demoiselle menacé à cause de son utilisation médicinale. L'arbre change écorce doit son nom au fait que son tronc perd son écorce ; il est également utilisé en tisane.



Le guide explique les consignes en forêt et les légendes du panneau.

La forêt primaire des bois de couleur des Hauts et ses espèces endémiques *

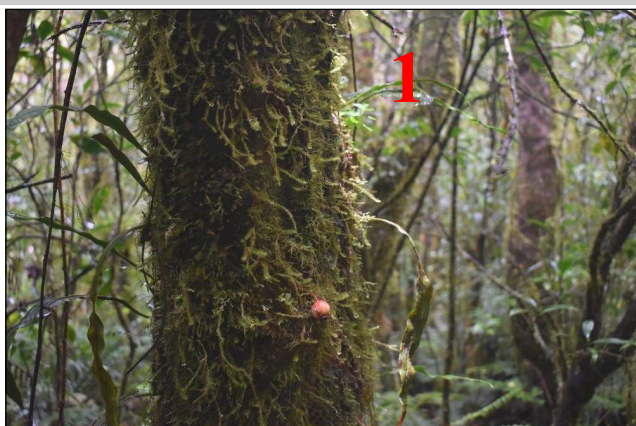
Puis il nous a présenté plusieurs espèces endémiques tout au long de ce sentier. Nous nous arrêtons auprès d'un bois de fer qui est très rare et plein d'autres comme le bois de pomme, la canne marronne le change-écorce et surtout



Le guide montre un tan rouge qui donne le fameux miel vert.



Les trésors endémiques du sentier botanique de Bébour



Petite randonnée périlleuse

Puis nous faisons une petite marche pendant environ une heure. D'ailleurs, on aurait dit

1 Bois de pomme - 2 Bois de corail - 3 Bois maigre



que nous étions dans un film d'aventure ou dans la série Koh-Lanta d'après Younès. Le sentier est étroit, très boueux et glissant ; la forêt est très humide. Sofian remarque qu'on peut tomber très facilement si on ne fait pas attention et surtout quand certains élèves essayent de dépasser leurs camarades en poussant ! Quelques élèves avaient une mission de « petit reporter photographe » retrouver et photographier des espèces endémiques en s'aidant de la fiche contenant des photos de diverses espèces endémiques. Chamillah remarque que la classe très bavarde était assez bruyante en forêt. Il était difficile d'entendre les oiseaux. La pollution sonore dérange la vie de la forêt de même que les espèces envahissantes qui menacent cette biodiversité. C'est le cas du goyavier tant apprécié, des fuschias, des longoses, du raisin marron, du bégonia marron.

Mais pour Youmna il est très difficile de distinguer ces espèces car tout est vert dans la forêt, les arbres se ressemblent et il faut être un spécialiste botanique pour les différencier. Heureusement notre guide nous aide à les reconnaître : nous avons vu beaucoup de bois de corail tout au long de la forêt ; cette fleur ressemble effectivement à du corail. Nous avons appris aussi que des arbres sont déjà au courant de notre venue quand nous pénétrons dans le bois car ils communiquent entre eux. Nous voyons un arbre vieux d'au moins une centaine d'année : un bois maigre qui a créé son propre écosystème. Une forêt se reconstitue sur cet arbre. Puis nous avons entendu des miaulements et nous avons cru que c'était un chat mais c'était un merle pèi ou merle de Bourbon.



Ci-dessus : un change écorce - Benjamin tient un tronc de goyavier capable de repousser même s'il a été détruit.



Bois de fer

Les trésors endémiques du sentier botanique de Bébou

L'atelier Antaimoro

Puis nous retournons au **Domaine des Tourelles** pour déjeuner et faire un atelier de papier Antaimoro. Il s'agit de fabriquer son propre papier en utilisant les écorces d'un arbre avoha provenant du sud de madagascar, écorces qu'on laisse tremper ; on obtient une pâte qu'on laisse ensuite sécher. Mais nous avons d'abord décoré chacun cette pâte, de fleurs cueillies dans le jardin du **Domaine des Tourelles**, sous la pluie ! Heureusement que l'atelier est réalisé dans les jolis kiosques du domaine car cette journée agréable se termine sous la pluie et dans le froid.

Classe 504 Mme CERNEAUX



Canne marronne.



Ananas marron.



Nous quittons le site de la forêt de Bébou et sa plantation de cryptomérias et retournons au **Domaine des Tourelles**. Ci-contre une fougère arborescente (mâle.) espèce endémique fréquente dans les forêts de La Réunion.

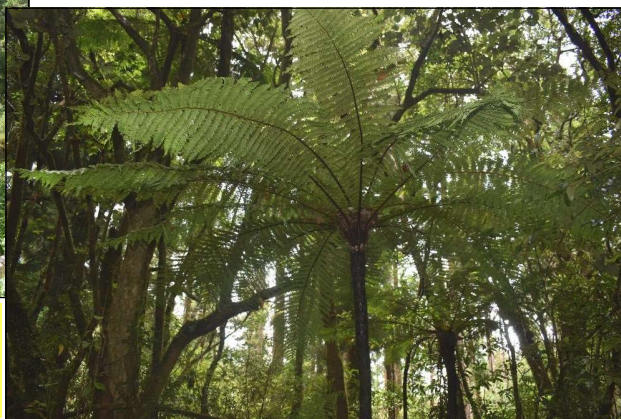


Nous faisons une cueillette dans le beau jardin du **Domaine des Tourelles**, sous la pluie !



De nombreuses pestes végétales envahissent les forêts : 1 Fuschia - 2 Longoses - 3 Bégônias marron - 4 raisin marron. Ces plantes envahissantes menacent les espèces endémiques.

*** Endémique :** espèce qui existe uniquement que dans une région donnée ici La Réunion.



Les trésors endémiques du sentier botanique de Bébou

L'après-midi nous avons fait un atelier Antaimoro. Benjamin nous explique comment faire du papier à partir des écorces d'un arbre s'appelant avoha, originaire de Madagascar, d'après une technique artisanale de la communauté Antaimoro. On trempe cette écorce dans de l'eau - Elle se transforme en pâte - On remue et on dispose cette pâte sur un tamis - la pâte est déposée sur une planche de bois - Ensuite on la décore de pétales de fleurs cueillies dans le jardin - On attend que tout sèche pour obtenir une belle carte décorée comme le livre que tient Benjamin.

